

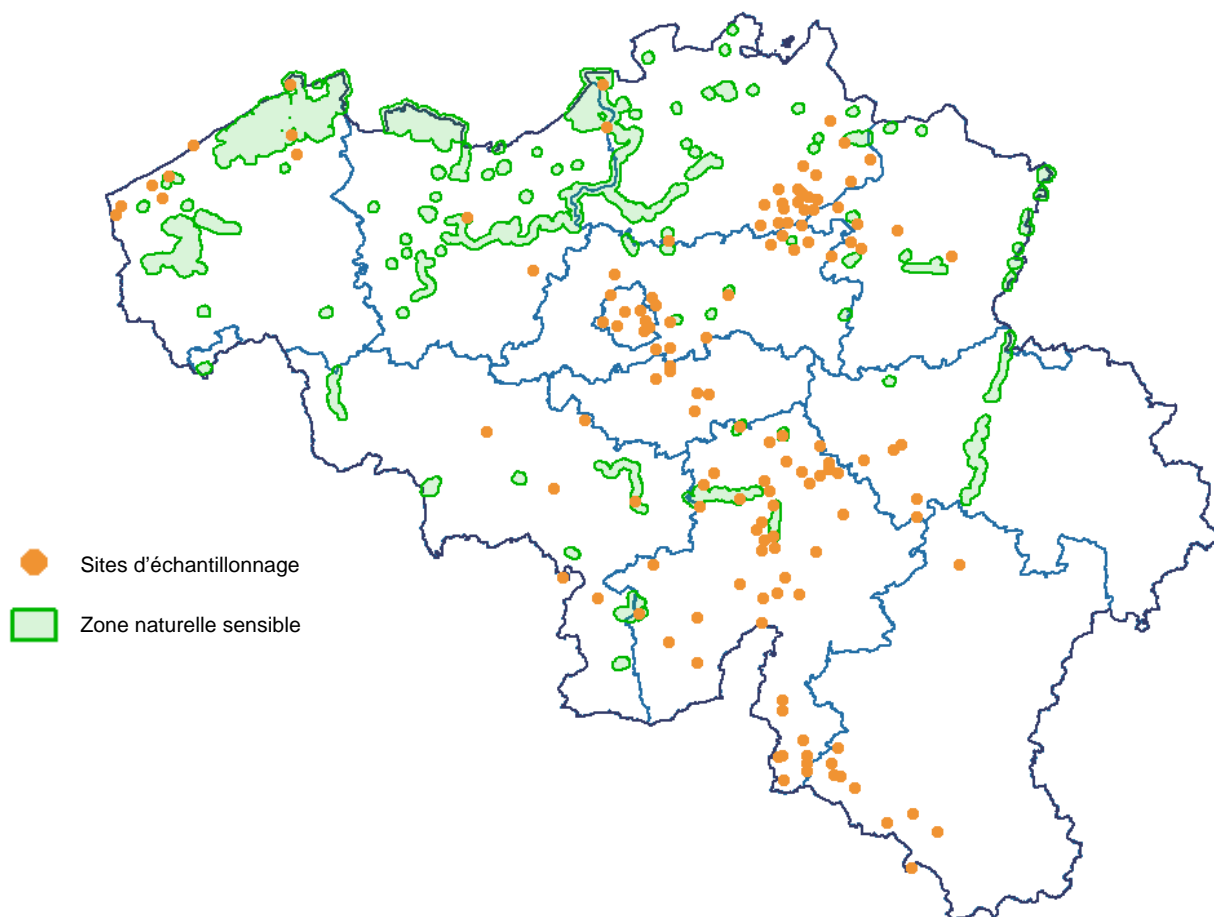
Résultats du monitoring de la grippe aviaire au cours de l'année 2010

Monitoring actif dans l'avifaune sauvage

En 2010, dans le cadre du monitoring actif, **3040 oiseaux sauvages** ont été échantillonnés. L'organisation de l'échantillonnage a été confiée par l'AFSCA aux mêmes réseaux que les années précédentes, à savoir :

- Le "Centre belge de baguage" de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (IRSNB) a réalisé l'échantillonnage de **2763** oiseaux de **41** espèces. Ces oiseaux ont été capturés lors d'activités de baguage organisées à travers le pays. Une fois bagués et prélevés, les oiseaux ont immédiatement été relâchés. Les prélèvements ont été étalés sur toute l'année et ont concerné 113 sites géographiques différents.
- Le "Réseau de surveillance sanitaire de la faune sauvage" de l'ULg (Université de Liège) a réalisé l'échantillonnage du gibier d'eau tiré par les chasseurs pendant la saison de chasse qui s'étend sur le mois de janvier et de septembre jusqu'en décembre. Au total, **277** canards ont été échantillonnés sur 7 sites géographiques différents.

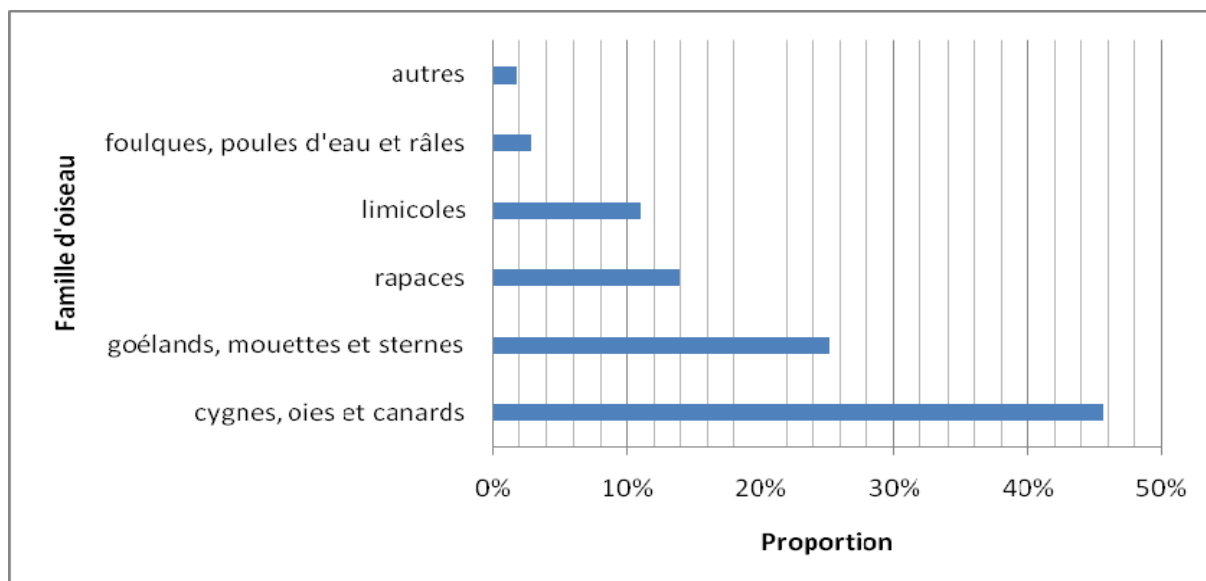
Figure 1 : Localisation des différents sites d'échantillonnage des oiseaux sauvages



Les prélèvements ont été dispersés à travers tout le pays (voir figure 1). Environ 45% des oiseaux échantillonnés ont été capturés dans des zones naturelles sensibles. Ces zones sont caractérisées par une forte concentration d'oiseaux migrateurs et le risque d'introduction de virus de la grippe aviaire y est considéré comme plus élevé.

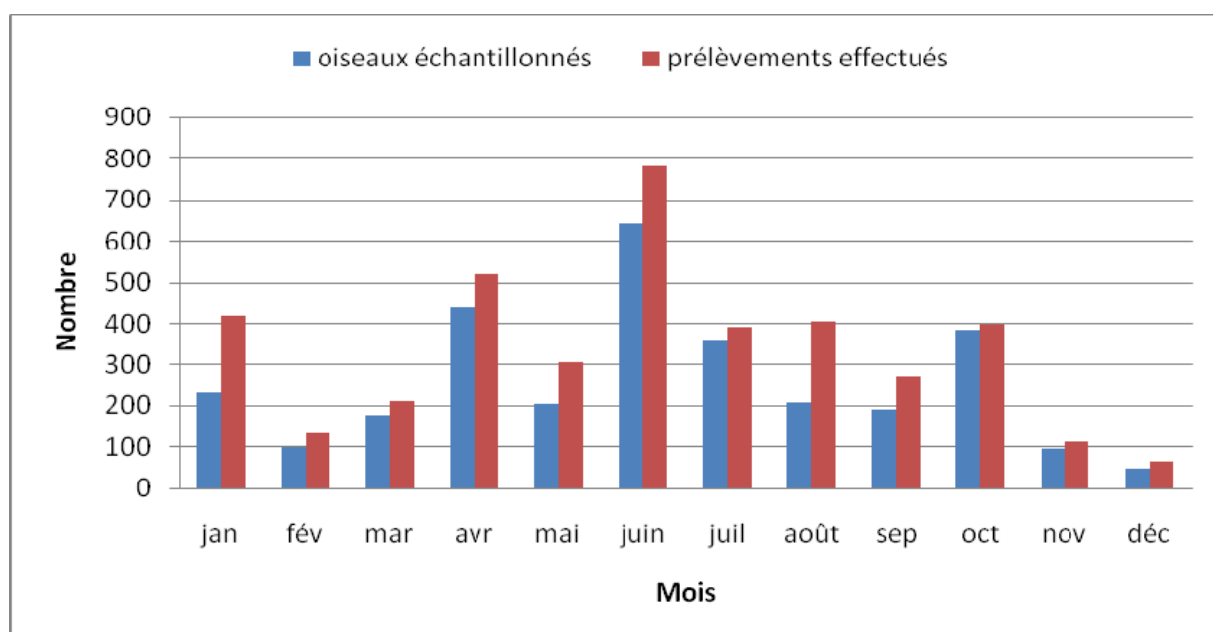
Les oiseaux échantillonnés appartiennent à différentes espèces comme en témoigne la figure 2. Parmi celles-ci, les espèces désignées comme « espèces ponts » par l'UE, c'est-à-dire qu'elles sont susceptibles de transmettre le virus H5N1 au cours de leur migration, représentent 57% de l'ensemble des oiseaux échantillonnés.

Figure 2 : Proportion des familles d'oiseau échantillonnées dans le cadre du monitoring actif de la faune sauvage



Les échantillonnages ont été effectués tout au long de l'année. La figure 3 détaille leur répartition dans le temps.

Figure 3: Nombre d'oiseaux échantillonnés et de prélèvements réalisés par mois dans le cadre du monitoring actif de la faune sauvage



Au cours de ces échantillonnages, plusieurs prélèvements peuvent être effectués : prélèvement d'un écouvillon cloacal, d'un écouvillon oro-pharyngé, voire de sang. Les prélèvements effectués dépendent de l'espèce qui est échantillonnée : les espèces ponts (principalement des oiseaux de la famille des cygnes, canards et oies) sont en général soumis à l'ensemble des prélèvements. L'écouvillon cloacal convient mieux au dépistage des virus faiblement pathogènes de la grippe aviaire alors que l'écouvillon oropharyngal est plus approprié au dépistage du virus H5N1. Le prélèvement sanguin permet quant à lui de vérifier si l'animal a été contaminé dans le passé par le virus de la grippe aviaire et a développé une réaction immunitaire.

Au total, 3973 échantillons ont été prélevés pour 3040 oiseaux échantillonnés. Le laboratoire de référence du CERVA à Uccle a réalisé toutes les analyses.

Résultats

170 échantillons prélevés sur un total de 135 oiseaux (appartenant principalement à la famille des cygnes, oies et canards) se sont révélés positifs au moyen de la RT-PCR. Des virus de la grippe aviaire n'ont cependant pu être isolés que chez 7 oiseaux. Les virus ainsi identifiés étaient tous des virus faiblement pathogènes et appartenaient aux types H1, H2, H5, H6, H7 et H12, comme détaillé dans le tableau ci-dessous.

| Résultat d'analyse | Espèce d'oiseau | Lieu d'échantillonnage | Mois |
|--------------------|--|------------------------|---------|
| LPAI H2N3 | canard colvert (<i>Anas platyrhynchos</i>) | Vresse-sur-Semois | janvier |
| LPAI H2N3 | canard colvert (<i>Anas platyrhynchos</i>) | Vresse-sur-Semois | janvier |
| LPAI H12N5 | tournepierre à collier (<i>Arenaria interpres</i>) | Oostende | janvier |
| LPAI H5N2 | goéland argenté (<i>Larus argentatus</i>) | Oostende | janvier |
| LPAI H6N1 | goéland argenté (<i>Larus argentatus</i>) | Oostende | janvier |
| LPAI H7N7 | bernache du Canada (<i>Branta canadensis</i>) | Esneux | juillet |
| LPAI H1N1 | canard colvert (<i>Anas platyrhynchos</i>) | La Hulpe | octobre |

Ces chiffres confirment le fait que les virus faiblement pathogènes circulent au sein de la faune sauvage, et en particulier chez les oies, cygnes et canards, et dans une moindre mesure chez les mouettes et goélands. Cette circulation n'est en soit pas anormale et ne présente un risque que lorsqu'elle permet la transmission par la faune sauvage d'un virus H5 ou H7 faiblement pathogène au cheptel de volailles où il est toujours susceptible de se transformer en souche hautement pathogène.

Mortalité suspecte dans l'avifaune sauvage – monitoring passif

Les notifications de mortalité suspecte d'oiseaux sauvages sont traitées par les services Nature des 3 Régions, c.-à-d. par la Division de la nature et des forêts (Région wallonne), l'Institut bruxellois pour la

gestion de l'environnement (Région Bruxelles-capitale) et l'Agentschap Natuur en Bos (Région flamande). Ces trois services sont responsables du ramassage des cadavres et de leur transfert vers le laboratoire de référence du CERVA à Uccle où les analyses ont lieu.

Après avoir connu un pic en 2006 avec l'ouverture de 104 dossiers, le nombre de dossiers ouverts suite à la notification de l'observation d'oiseaux morts et à leur transmission pour analyse a régulièrement diminué pour atteindre 7 dossiers en 2009. En 2010, 20 dossiers ont été ouverts, pour un total de 48 oiseaux retrouvés morts. Cette légère augmentation n'est pas liée à une attention plus importante du public pour la problématique de la grippe aviaire, mais à une modification dans la méthode de récupération des cadavres : en effet, en 2010, les cadavres de rapaces ont été collectés dans les centres de revalidation, ce qui n'implique pas la participation du grand public.

Les figures suivantes détaillent la répartition géographique des cadavres notifiés, ainsi que les familles d'oiseaux auxquelles ils appartiennent. On observe ainsi que la très grande majorité des cadavres a été localisée en dehors des zones sensibles et que la famille des cygnes, oies et canards n'était pas la plus représentée parmi ces cadavres, alors que ces espèces sont considérées comme plus à risque d'amener le virus de la grippe aviaire avec elles.

Figure 4 : Répartition géographique des cadavres notifiés dans le cadre de la surveillance passive pour la grippe aviaire

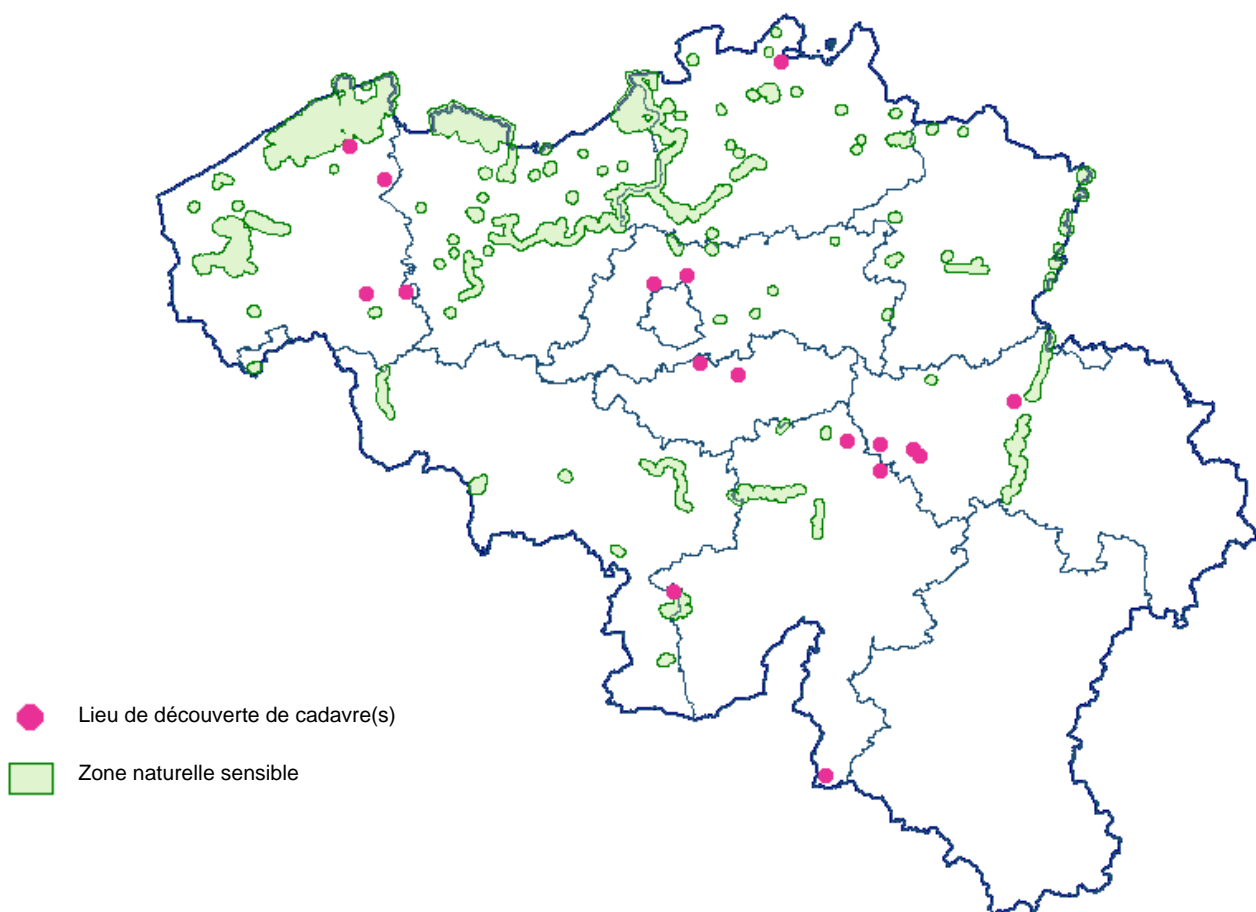
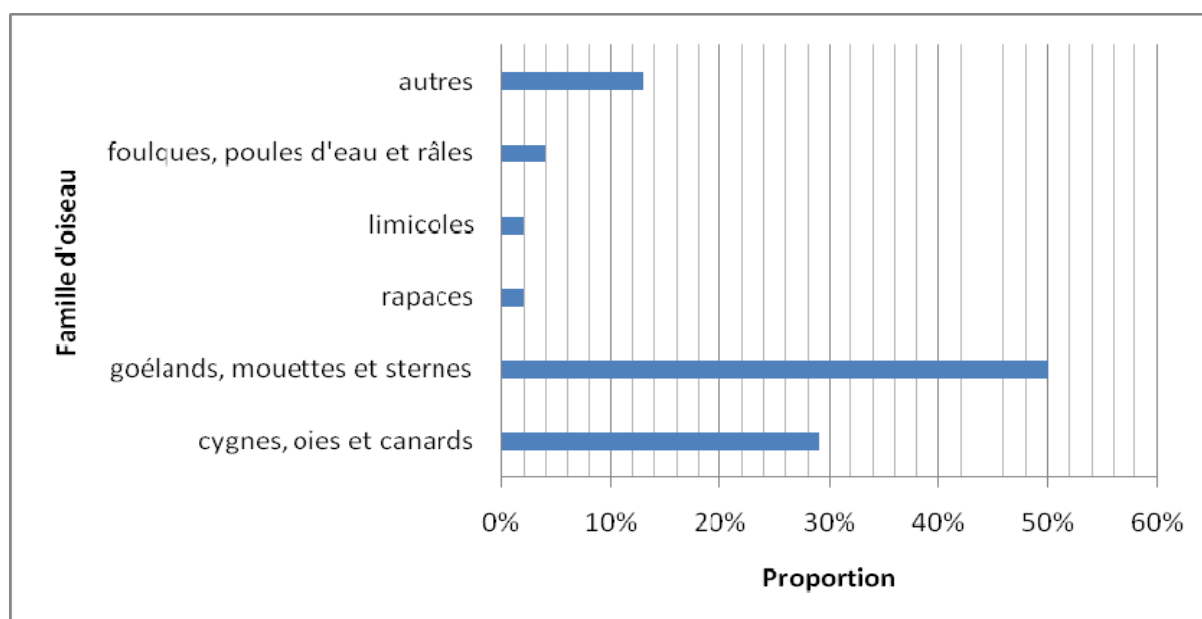


Figure 4 : Proportion des familles d'oiseaux échantillonnés dans le cadre du monitoring passif de la faune sauvage



Résultats

Tous les tests effectués sur ces oiseaux retrouvés morts se sont avérés négatifs : aucun des oiseaux analysés n'était donc porteur du virus H5 ou H7 de la grippe aviaire.

Monitoring sérologique chez les volailles

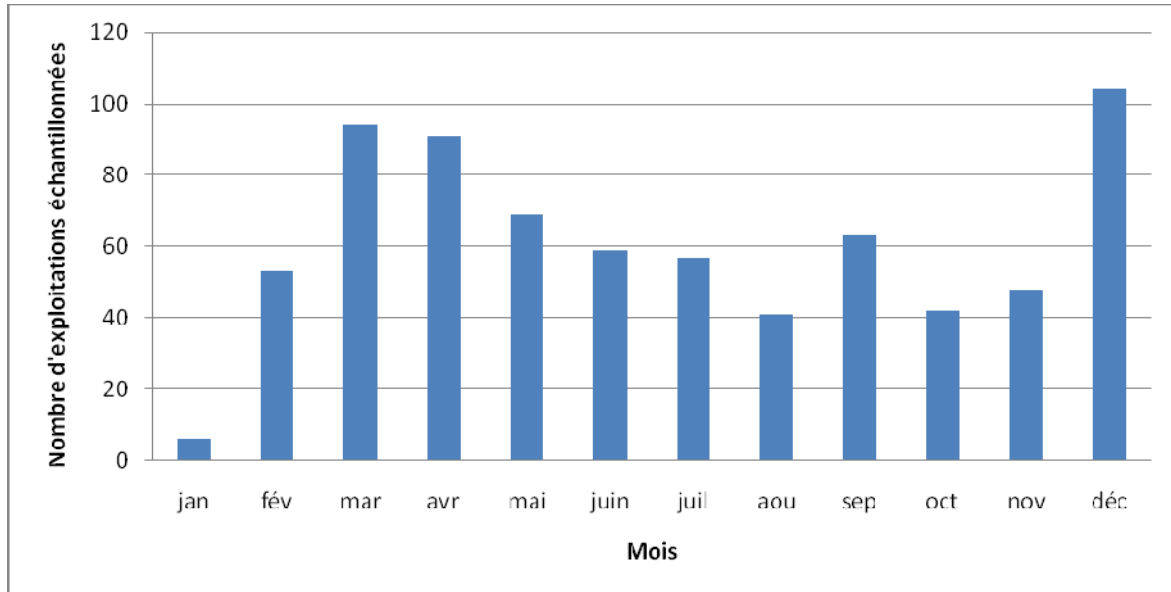
En 2010, 731 échantillonnages ont été réalisés au sein d'exploitations de volailles professionnelles. Ces échantillonnages ont concerné différentes espèces de volailles, selon la répartition reprise au tableau suivant :

| catégories de volailles | | nombre d'échantillonnages réalisés |
|--|-----------------|------------------------------------|
| poules | pondeuses | 429 |
| | de reproduction | 209 |
| oies et canards | | 27 |
| dindes | | 48 |
| autres (pigeons, pintades, perdrix, faisans) | | 18 |

Les objectifs de nombre d'échantillonnages à effectuer ont été déterminés en tenant compte de différents facteurs de risque tels que la localisation de certaines exploitations en zone sensible, l'élevage d'espèces plus sensibles ou la détention des volailles en libre parcours. Le programme de monitoring s'est étalé sur la quasi totalité de l'année et a permis d'échantillonner environ **8.400 volailles**.

L'ensemble de ces échantillons a été analysé par le CERVA, laboratoire de référence national localisé à Uccle. Ces analyses visaient à rechercher la présence d'anticorps H5 et H7.

Figure 6 : Répartition mensuelle des exploitations échantillonnées dans le cadre du monitoring sérologique des volailles



Résultats

Des volailles porteuses d'anticorps contre H5 et/ou H7 ont été retrouvées dans 53 exploitations.

Deux exploitations de canards se sont également révélées positives suite à des analyses virologiques. Dans l'un des cas, un virus H6N8, non pathogène, a pu être isolé. Dans l'autre cas, aucun virus n'a pu être isolé.

Aucun assainissement préventif n'a donc du être effectué.